

# Soirée du 11 juillet 2012 à 18 h au Musée des Lettres et Manuscrits consacrée à des lectures de l'œuvre poétique d'Aragon.

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais d'abord remercier toutes les personnes qui ont fait ce détour par les Galeries St Hubert – semblables aux Passages parisiens décrits dans *Le Paysan de Paris* d'Aragon - , par cette soirée d'été pour entendre et écouter de la Poésie, celle de Louis Aragon.

Je voudrais aussi saluer cette belle initiative privée – toute l'équipe du Musée - qui nous permet depuis quelques jours de découvrir cet hommage rendu à Aragon par de nombreux relieurs de l'association APPAR.

De nos jours où l'écrit, le livre – je veux parler du livre papier – paraît peu à peu céder la place au « virtuel », des artistes ou des artisans travaillent et rendent ainsi un hommage de beauté à la littérature et aux auteurs.

Je veux citer ici quelques mots de Micheline de Bellefroid, grande relieuse belge, qui disait « La reliure est un art de précision, de patience, d'obstination quasi monastique mais aussi de culture, de discrétion et aussi de sensibilité ».

Le 24 décembre 1982 Aragon partit rejoindre la femme aimée entre toutes dans le parc de leur propriété de St Arnoult-en-Yvelines. Pendant toute sa vie et aujourd'hui encore 30 années après sa mort, Aragon a suscité les mêmes passions, les mêmes engouements ou les mêmes haines politiques ou littéraires. Néanmoins, les malentendus laissent la place à ce qui importe le plus pour un écrivain : la littérature ; sans toutefois occulter l'homme qu'il fût, ses combats, ses passions, son courage. Aragon a la chance d'avoir le soutien – je dirais même l'affection - pour un écrivain décédé depuis déjà un certain temps, de plusieurs associations de passionnés de sa littérature.

En premier lieu, la SALAET et de son Président Jean Ristat, ayant droit d'Aragon, dont on ne peut que saluer la ténacité qu'il a mise et met toujours à la défense de l'œuvre et de la personne de Louis Aragon. Sans lui, la Place Aragon à la pointe de l'île St Louis n'eût pas été inaugurée en mars dernier par la mairie de Paris.

D'autres associations, comme l'ERITA composée d'universitaires qui publient chaque année de gros volumes sur l'œuvre d'Aragon, les chercheurs et les aragoniens étrangers comme le Professeur Babilas et son épouse Lydia (décédée), traductrice d'Aragon en allemand, les études faites en Angleterre et aux USA....

N'oublions pas également l'équipe du Moulin de St Arnoult-en-Yvelines qui, dans le cadre de l'association des Maisons d'Ecrivains, accueille chaque année des milliers de visiteurs dans ce qui fût l'intimité de Louis et d'Elsa.

Enfin, modestement, la Société belge des Amis d'Aragon participe à la défense et à la connaissance de son œuvre. Notre société est née en 2004 d'une soirée poétique au Théâtre Poème consacrée à Aragon. Quelques participants ont souhaité consacrer un peu de leur temps à cet écrivain qu'ils apprécient tant. Un site internet (le seul francophone jusqu'à présent, le site de la SALAET étant depuis plusieurs années désactivé et celui franco-allemand de Babilas n'étant plus actualisé) est ainsi consacré à Aragon et permet à tous ceux que cela intéresse de prendre connaissance des activités de notre groupe liées à cet auteur : principalement des études sur Aragon et la Belgique, car Aragon est souvent passé en Belgique, et notre pays est deci-delà présent dans son œuvre.

Avec les recherches sur Aragon et la Belgique et des notes de lectures, la Société organise également des soirées lectures comme celle-ci. Les visiteurs du site peuvent également

découvrir dans ce site une bibliographie complète des œuvres d'Aragon avec les photos des différentes éditions, et non le moins important, les liens avec les autres sociétés (la SALAET et l'Erita) mais aussi des documents de l'INA concernant Aragon, un film sur la Maison de St Arnoult et chaque mois le journal Les Lettres Françaises, autrefois le journal culturel d'Aragon aujourd'hui dirigé par J. Ristat.

Vous lirez sur ces panneaux une vie croisée avec l'écrit. Je ne m'étendrai donc pas sur « la » biographie d'Aragon – qui d'ailleurs reste à écrire – mais simplement vous lire ce soir un choix – ô combien difficile – de poèmes de celui qui disait « *J'ai plus écrit de toi Paris que de moi-même et plus que de vieillir souffert d'être sans toi* ».

Trois précisions biographiques importantes sur lesquelles vous me permettrez d'insister :

**1° Sa naissance** : enfant naturel d'une jeune femme M. Toucas-Massillon et de Louis Andrieux, un quinquagénaire marié. Sa mère se fera passer pour sa sœur. L. Andrieux fût Préfet de Police, député, sénateur radical-socialiste sous la III<sup>e</sup> République. Le nom d'Aragon n'est pas un pseudonyme, c'est celui de l'état civil, choisi par son père biologique ancien consul en Espagne. L'Espagne aura une grande importance dans l'œuvre et la vie d'Aragon.

**2° Ses deux guerres** : Aragon va être mobilisé comme médecin auxiliaire en 1917. Il sera décoré pour son action courageuse dans les combats ayant recherché des blessés français jusque dans les lignes ennemies, il fut enterré vivant 3 fois dans la même journée par des tirs d'obus. Aragon abandonnera ses études de médecine en 1922 pour se consacrer à la littérature alors qu'il avait aux dires de ses condisciples une grande carrière de chirurgien devant lui. En 39 il est encore mobilisé. Il participe à la retraite de Belgique de mai 40 et à la campagne de France de juin 40 dans les services sanitaires et sera encore décoré pour son courage devant l'ennemi. Notons que dans sa grande fresque romanesque « Les Communistes », il décrira par exemple le bombardement de Nivelles de mai 40. (une conférence de la Société belge a eu lieu à ce sujet en 2010 pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du bombardement à l'invitation de la ville de Nivelles).

**3° Si Elsa Triolet fût la femme aimée entre toutes, on ne peut passer sous silence l'importance que Nancy Cunard a eue dans la vie d'Aragon. Nancy Cunard, héritière de la 'Cunard Line' la compagnie transatlantique, et Aragon ont vécu ensemble de 1926 à 1928 une passion dévorante. Nancy sera évoquée "à mots couverts" dans toute son œuvre. Après avoir connu l'extrême pauvreté Aragon découvre avec elle un autre monde, celui de l'argent qui coule à flots et que l'on jette par les fenêtres. Sa rupture en août 1928 à Venise avec Nancy le laissera brisé. Il sera sauvé de justesse d'une tentative de suicide.**

Je procéderai ainsi : pour chaque lecture je ferai quelques petits commentaires de précision, avant tout sur les dates d'édition car il est important pour bien appréhender l'œuvre d'Aragon de préciser la datation de ses écrits

**1° Le Paysan de Paris** extrait du *Sentiment de la nature aux Buttes-Chaumont*

Publié en 1926, texte constitutif, un des plus beaux du Surréalisme, c'est une promenade dans le Paris de l'époque. Aragon décrit avec un réalisme pointu de détails (dans le surréalisme il y a un réalisme) les cafés, les passages Parisiens (un peu comme celui-ci), les jardins... ;

**2° Transfiguration de Paris**

Paris est au cœur de l'œuvre d'Aragon. Dans ce recueil de 1929, « La Grande Gaîté » œuvre typique du surréalisme, Aragon mord à belles dents et de façon très humoristique la société et la bourgeoisie.

### **3° Poème à crier dans les ruines**

Toujours de *La grande Gaîté*. 1929 suit l'année 1928, année où Aragon « se suicide » au gardénal à Venise après sa rupture orageuse avec Nancy Cunard. Aragon n'oubliera jamais Nancy, quand elle sera internée en Angleterre dans les années 50, il mènera une campagne de presse dans les Lettres Françaises pour la faire libérer. Aragon sera très affecté de sa mort dans le dénuement le plus complet en 1965 à Paris. Il l'évoquera souvent dans toute son œuvre, du surréalisme au dernier roman *Théâtre –Roman*. Elsa dira à son mari à la mort de Nancy : « *C'est pour elle que tu as écrits les plus beaux de tes poèmes d'amour* ». Ce poème est aussi un des plus douloureux d'Aragon.

### **4° Les Lilas et les Roses**

Nous prenons nos bottes de sept lieues et passons de 1929 à 1940 et aux nombreux recueils qui parfois se recoupent pendant les années d'occupation. Nombreux sont ces recueils de résistance qui sont publiés aux Editions de Minuit dans ce qui s'appellera alors pour certains *L'honneur des Poètes*. Le général de Gaulle lira à la radio de Londres des poèmes d'Aragon. Ceux-ci seront recopiés et distribués dans les prisons et les maquis sous forme de tracs. Mais pour d'autres comme les surréalistes réfugiés à Londres et aux USA cette poésie de circonstance sera appelée *Le déshonneur des poètes*. Chacun jugera.

Extrait du *Crève-cœur*, ce poème évoque, on le remarquera, l'entrée des troupes françaises en Belgique en mai 1940.

### **5° C**

Extrait des *Yeux d'Elsa*, le pont de Cé, poème mis en musique par Francis Poulenc évoque lui, la campagne de France et la défaite.

### **6° La Rose et le Réséda**

Du recueil *La Diane française*, ce poème est resté très célèbre.

### **7° Il n'y a pas d'amour heureux**

Toujours de *La Diane française*, ce poème a fait couler beaucoup d'encre et quelques notes de musique de Georges Brassens. Le thème de *Il n'y a pas d'amour heureux* n'est pas exactement celui de l'impossibilité du couple mais de l'amour qui ne peut se suffire quand le pays est occupé.

### **8° Elsa au miroir**

Les poèmes sur Elsa sont nombreux bien évidemment dans l'œuvre d'Aragon. Ils étaient rares jusqu'à présent, Elsa va, dans les poèmes de résistance et par la suite, être au centre de la poésie d'Aragon. Nombre de recueils portent son nom. Un poème très peu connu et je ne pense pas qu'il ait été mis en musique.

### **9° Bierstube Magie allemande**

Nous passons en 1956 avec ce recueil, peut-être le plus célèbre d'Aragon : *Le roman-inachevé*. C'est le véritable roman de la vie d'Aragon, la seule « biographie » qu'il ait écrite sur lui-même. Le roman-inachevé a été un gros succès de librairie pour un recueil de poésie mais il a été négligé par la critique car fin 1956 un événement politique important retient toute l'attention du public : le rapport Khrouchtchev.

Dans ce poème *Bierstube* Aragon se souvient de l'année 1919 qu'il passe à Sarrebruck, dans la Sarre occupée par l'armée française. Sa fonction : il est, avec son ami Théodore Fraenkel, médecin dans un bordel militaire, il soigne et vérifie la bonne santé des prostituées.

C'est dans ce recueil que Léo Ferré a puisé les 10 chansons *Ferré chante Aragon*.

### **10° Après l'amour**

Toujours du *Roman-inachevé*, Nancy Cunard est de nouveau évoquée.

### **11° Les Feux de Paris**

Ce recueil de 1960, *Les Poètes* est un des plus beaux d'Aragon. Aragon se souvient de ses amis et frères en poésie. Et toujours Paris qui change sans cesse au fil des années...

### **12° Epilogue**

Ce recueil *Les Poètes* est aussi un des plus philosophiques d'Aragon. Epilogue peut déjà se voir comme un texte testamentaire.

Ces deux derniers textes ont été magnifiquement mis en musique par Jean Ferrat

### **13° Elégie à Pablo Neruda**

En 1966, avec *Elégie à Pablo Neruda*, Aragon livre son avant dernier recueil avant *Les chambres. Les Adieux* de 1981 rassemblent surtout des poèmes des années 60 parus en revue.

L'argument d'Elégie à Pablo Neruda est celui-ci : en 1965 un tremblement de terre dévaste la maison de Neruda sur le Pacifique. C'est l'occasion pour Aragon de redire son amitié au poète chilien et de mêler ses vers aux siens. Aragon ne peut que constater les espoirs déçus de leur idéal commun au terme de leur vie. C'est un des livres les plus sombres d'Aragon.

## **Contributions à l'exposition**

### **1° Editions avec envois d'Aragon**

*Le Paysan de Paris* avec l'envoi de 1975 au docteur Perrimon

*Entretiens avec Francis Crémieux* envoi à André Maurois;

*En étrange pays en mon pays lui-même* envoi à Anna Segers;

*Les collages* envoi à Pierre Desgraupes

### **2° Editions reliées**

*Les aventures de Télémaque* reliure d'Emmanuelle Cheney;

*Théâtre Roman* reliure d'Emmanuelle Cheney;

*Blanche ou l'oubli* reliures de Françoise Bausart;

*La Grande Gaîté* reliures de Françoise Bausart.